



■ Lors de ses séances de thérapie, l'hypnotiseuse Evelyne Josse fait rentrer ses patients en communication avec des défunts qui leur étaient proches. © SHUTTERSTOCK

# Evelyne Josse ressuscite les morts pour ses thérapies

## HYPNOSE

L'hypnotiseuse pratique la communication induite avec les défunts.

**E**vélyne Josse, thérapeute, était contactée par les tribunaux belges lorsque ceux-ci usaient encore de l'hypnose judiciaire. Désormais, elle pratique aussi la communication induite avec les défunts en hypnose. Interview avec celle qui, les 7 et 8 mars prochains, participera, à Liège, au congrès "Deuil et dimensions invisibles de la conscience".

**Vous pratiquez la communication induite avec les défunts en hypnose, de quoi s'agit-il ?**

"La communication induite avec les défunts est une technique favorisant le contact entre endeuillés et défunts. Grâce à l'hypnose, je crée un contexte favorable afin que la rencontre puisse se produire. Après avoir aidé le patient à entrer dans un état hypnotique, je l'aide à créer un espace de rencontre avec son défunt. Dans cette rencontre, j'aide l'endeuillé à travailler sur les liens qui le rattachent à son défunt afin que ceux-ci deviennent confortables. Cette thérapie est très efficace. Elle estompe la douleur provoquée par un deuil récent. Elle induit souvent la guérison émotion-

nelle totale dans le cas de deuils anciens."

**Vous faites cela à la demande des familles ?**

"Je suis psychologue et psychothérapeute. Des personnes me consultent parce qu'elles vivent un deuil douloureux qu'elles ne

**Grâce à l'hypnose, une dame a cessé de voir son mari mort déambuler chez elle.**

parviennent pas à dépasser. Je peux leur proposer cette séance de rencontre avec leur défunt. Que les personnes croient à une vie après la mort ou non n'importe pas. Leurs croyances n'exercent aucune influence. Les résultats sont les mêmes qu'ils croient que leurs défunts continuent d'exister quelque part ou non. La seule chose qui importe, c'est qu'ils soient d'accord pour se livrer à l'expérience et qu'ils aient un bon état hypnotique. Une de mes patientes, biologiste de formation, s'est fâchée lorsque je lui ai proposé cette séance. Elle m'a répondu qu'elle était une scientifique. Elle a fini par accepter. Elle a fait une merveilleuse

rencontre avec son fils, qui l'a profondément transformée et qui l'a aidée à vivre alors qu'elle ne pensait plus qu'à mourir."

**Comment avez-vous eu l'idée ?**

"Tout simplement par mes patients. Dans des séances d'hypnose, des défunts leur sont apparus de façon spontanée. J'aurais pu passer à côté, me dire que c'était le fruit de leur inconscient ou des images oniriques s'ils n'avaient pas vécu cette expérience comme particulièrement forte, avec pour conséquence des transformations souvent étonnantes de leur état psychique. La

première fois que cela est arrivé, je n'y ai pas prêté beaucoup d'attention. Puis c'est arrivé une deuxième fois, puis une troisième fois... Je me suis alors dit qu'il y avait peut-être quelque chose à creuser. Et petit à petit j'ai vu les défunts comme des cothérapeutes. Et je me suis dit que si les défunts apparaissaient sans qu'on les appelle, ils pouvaient peut-être bien venir si on les appelait et notamment si on les appelait pour aider les personnes qui souffrent de leur absence. Je me suis donc mise, comme dit l'éthologue Vincianne Despret,

à ressusciter les morts pour ressusciter les endeuillés."

**Pouvez-vous me parler de cas particuliers ?**

"Je pense à un papa qui est venu me consulter deux ans après le décès de ses deux enfants, tués par son ex-épouse. Ce monsieur avait déjà vu cinq psychologues et psychiatres après le drame mais rien ne l'avait aidé. Cette séance ne lui a pas ôté le sentiment de manque de ses enfants mais elle l'a aidé. Il m'a confié un peu plus tard s'être senti soutenu par eux et se savoir aimé par eux. Il avait ajouté qu'en échangeant avec eux il se sentait plus fort. Il se disait calme, posé et heureux... car il se disait qu'ils étaient toujours là. Je pense aussi à une dame de 85 ans. Son mari était décédé après 65 ans de vie commune. Elle le voyait marcher dans leur appartement, ce qui l'angoissait énormément. Sa fille avait changé tous les meubles et repeint l'appartement mais cela n'avait rien changé. Elle l'apercevait encore. Lors de la séance de rencontre, il lui a dit des mots très doux et il a ajouté qu'il n'aurait plus à se manifester dans l'appartement maintenant qu'elle savait qu'il était et qu'il serait toujours avec elle. Et après, elle ne l'a plus jamais revu !"



■ Evelyne Josse a été, durant de nombreuses années, appelée par la justice à l'époque où elle usait encore de l'hypnose judiciaire. © D.R.

Johanne Tinck